

ALTÉRISATION ET MARQUEURS DE DIFFÉRENCE SOCIALE ET ETHNO-RACIALE : EXPÉRIENCES DE DESCENDANTS D'IMMIGRÉS EN FRANCE ET EN ALLEMAGNE

Ingrid Tucci

Aix Marseille Univ, CNRS, LEST, Aix-en-Provence, France

JE « Éducation et diversité, Nouveaux chantiers en France »
Réseau International Éducation et Diversité » (RIED)-France

MMSH, 6 février 2020 Aix en Provence

TERRAINS ET DONNÉES

- **Paris et Berlin, deux quartiers dans chaque ville (2010/2011)**
 - Quartiers au centre et quartier en périphérie, situation socio-économique difficile, stigmatisation, cumul de désavantages
- **48 entretiens avec 62 acteurs appartenant à des structures présentes dans ces quartiers (expert.e.s)**
 - Clubs de jeunes, écoles, centres sociaux centre de qualification/formation, associations, représentants politiques...
- **140 entretiens avec des jeunes femmes et hommes de 18 à 35 ans (réalisés avec Carsten Keller, Ariane Jossin, Agnieszka Sommer, Olaf Groh-Samberg)**
 - France: parents originaires du Maghreb ou d'Afrique subsaharienne;
Allemagne: parents originaires de Turquie ou du Moyen Orient

FRANCE – ALLEMAGNE : DEUX « RÉGIMES » DE CONSTRUCTION DE FRONTIÈRES ETHNO-RACIALES ?

○ France

- Histoire coloniale, histoire de l'immigration
- Régime de citoyenneté « color-blind »
 - \ Politique de citoyenneté avec un droit du sol instauré depuis longtemps, laïcité, débat sur les statistiques ethniques...

○ Allemagne

- Histoire du national-socialisme, pas de passé colonial avec les groupes les plus importants parmi les groupes racisés
- Régime d'intégration différentialiste
 - \ Politique de citoyenneté restrictive (droit du sang jusqu'en 2000, ouverture à la double nationalité en 2014), apprentissage de la langue, politique tardive de lutte contre les discriminations, discours sur le déficit d'intégration des immigrés et de leurs enfants (en particulier linguistique)...

QUESTIONS DE RECHERCHE

- Quels sont les types de marqueurs et les désignations de l'altérité utilisés par les acteurs ordinaires et institutionnels ?
- Certains marqueurs sont-ils plus légitimes que d'autres et donc mobilisés plus facilement par les acteurs dans chaque pays?
- Quelle est la place du quartier dans les référentiels et comment s'articulent le quartier et les catégories ethno-raciales dans ces deux contextes ?

ALLEMAGNE: INCORPORATION D'UN STATUT ET D'UN DISCOURS ?



ALLEMAGNE: INCORPORATION D'UN STATUT ET D'UN DISCOURS ?

« Parce qu'ici dans les écoles, on peut plus trop bien apprendre l'allemand. Ici il n'y a plus que des étrangers. Dans les classes, il y a 30 élèves, 29 sont étrangers et un est Allemand. »

Ramazan, jeune homme, parents originaire de Turquie

« Parce que je ne pouvais plus bien parler l'allemand. Parce que j'ai grandi ici et en fait je sais parler allemand mais je ne pouvais plus le parler correctement. Et je le regrettais vraiment. »

Safiye, jeune femme, parents originaires de Turquie

ALLEMAGNE: INCORPORATION D'UN STATUT ET D'UN DISCOURS ?

« Parce que dans certaines situations, j'entends des choses comme 'tu es étranger de toutes façons', 'typiquement turc' etc., okay, ils ne me le disent pas à moi personnellement mais ça m'ennuie. Mais en même temps, ben, je comprends, parce que quand tu regardes les Turcs ici, je veux dire, okay on n'est pas les seuls, mais c'est courant qu'on travaille pas, qu'on travaille au noir, qu'on reçoive les aides sociales, etc. Je peux les comprendre »

Deniz, jeune femme, parents originaires de Turquie

ALLEMAGNE: INCORPORATION D'UN STATUT ET D'UN DISCOURS ?

- Une opposition Allemands/Etrangers récurrente dans les entretiens
 - Déni de citoyenneté et narratif sur l'étranger (Ausländerintegration, Ausländerpolitik,...)
 - Démarcation pouvant être perçue comme légitime car fondée sur un marqueur « institutionnel », un statut administratif: la nationalité
- « Responsabilité » individuelle et du groupe
 - La langue comme marqueur de frontières, déficit linguistique lié au statut social du quartier, parler le « bon ou le mauvais allemand »
 - Le comportement des jeunes légitimerait le rejet de la part des Allemands

FRANCE: RACIALISATION ET MOBILISATION DES CATEGORIES ETHNO-RACIALES

- Conscience et expérience du racisme
- Utilisation de marqueurs illégitimes dans le modèle de citoyenneté color-blind : références multiples à la couleur de peau, aux origines ethno-raciales...

« On était 20, 23. Tous les blancs, tous les Français et tout, ils ont tous eu, tous eu leur BAFA. 7 noirs, 2 arabes... On l'a tous pas eu »

LES DIMENSIONS ETHNO-RACIALE ET MICRO-LOCALE ET LEUR IMBRICATION



○ Allemagne

- Discrimination (plus rarement ressentie et exprimée de manière moins virulente en Allemagne) mais rarement perçue comme liée au quartier
- Identification à la ville de Berlin plus forte qu'au quartier

○ France

- Lien et identification forts au quartier, « Une solidarité formidable » par opposition à la froideur des quartiers riches
- Le quartier/lieu de résidence comme marqueur dans la discrimination

FRANCE: AMBIGUÏTÉ ET INTERCHANGEABILITÉ DES MARQUEURS

« Dès qu'il voyait *Nom de la ville* en gros ou bien peut-être mon prénom, parce qu'il suffit qu'on marque... Parce que, moi, mon nom de famille c'est Koumba. On sait tout de suite que Koumba c'est Africain à la base. Ils savent tout de suite que c'est noir, c'est une noire. Donc c'est pour ça, des fois, ils demandent qu'on joigne avec un CV une photo. Dès qu'ils voient *Nom de la ville*, c'est même pas la peine. »

Aïssata, BEP sanitaire et social, en recherche d'emploi, parents originaires du Mali

FRANCE: DE LA DIFFICULTÉ A VOIR CE QUI SOUS-TEND LES DISCRIMINATIONS

« ben si j'envoie mon CV 'Sofiane, 16 rue de la Pompe, dans le Trocadéro...' Vous voyez, même si je m'appelle Sofiane, ouais, c'est motivant à le convoquer'. Maintenant, 'Sofiane, quartier de [*Nom du quartier*]! On voit [*Nom du quartier*], comme ça, c'est... »

Sofiane, 35 ans, parents originaires d'Algérie, propriétaire d'un bar

RÉPERTOIRE DES ACTEURS INSTITUTIONNELS

FRANCE	ALLEMAGNE
Origine sociale	Ethnicité
Environnement/quartier	Famille et ressources individuelles (e.g. compétences linguistiques, motivation)
Discriminations	Pratiques culturelles (p.e. genre et rôles, éducation)

CONCLUSIONS

- En France, les catégories ethno-raciales sont saillantes dans les récits des jeunes mais illégitimes. Elles se mêlent aux catégories territoriales, micro-locales. Le **quartier** renvoie à un « **référentiel légitime** », il est perçu à la fois comme source de discrimination et comme « famille/village ».
- En Allemagne, la catégorie « **Etrangers** » renvoie à un « **référentiel légitime** », parce que fondée sur une catégorie institutionnelle. Le discours ancien et récurrent sur l'étranger et son déficit d'intégration participe à produire un discours racialisant parmi les acteurs institutionnels. Le quartier est perçu comme obstacle à l'intégration mais pas forcément comme source de discriminations

MERCI POUR VOTRE ATTENTION !

Contact:

Ingrid Tucci : ingrid.tucci@univ-amu.fr